

La rage espérance

Par Makan RAFATDJOU, architecte, urbaniste, Christian TESSIER, syndicaliste,
Daniel ROME, professeur d'économie, *Christian LANOY, militant associatif,*
Sylvain SANGLA, professeur de philosophie

« Faute de soleil, sache mûrir dans la glace. » Henri Michaux

SEISME. L'extrême gravité du séisme politique du 21 avril, et l'onde de choc des idées nauséabondes n'épargnent personne. La perspective du retour de la droite et de ses solutions ultra-libérales, la défaite cinglante d'une gauche sans âme, la déroute d'un appareil communiste totalement dépassé par les événements, cet échec cuisant des forces de progrès en ce début du XXIème siècle, malgré l'expression d'une certaine radicalité protestataire, nous boutonne la rage au cœur.

APPEL. Il y a un mois de cela, à l'unisson du rejet massif des politiques sourdes aux aspirations d'autonomie, d'égalité, de justice, de solidarité, de l'exigence de mieux-vivre ensemble, de la supplique d'être, enfin, entendus, nous lançons un appel « Nous voulons pouvoir voter communiste ». Critiques envers la campagne du candidat communiste, nous demandons un véritable tournant à même de lui donner enfin du sens, un nouveau souffle pour faire pousser les germes du projet communiste, un élan de construction d'une nouvelle visée d'émancipation.

AUTISME. Manifestement, cet appel, partagé bien au-delà des signataires, ne pouvait être entendu. Avec une mutation engluée dans la mondanité, réduite à un ravalement de façade, confisquée, dévoyée, avec une diversité cantonnée à une rôle décoratif, la direction du PCF est entrain de gâcher une occasion historique de renouvellement. Pour avoir pris à la légère la nécessité de ce sursaut vital, son déclin risque de se transformer en agonie.

RIDEAU. Incontestablement le vote du 21 avril constitue un camouflet pour la mascarade politique qui a institué le déni de réalité et les promesses bidons comme règle, la fin de partie des postures politiques purement gestionnaires, conformistes, élitistes, consensuelles, démissionnaires. C'est un désaveu de l'uniformisation de la pensée politique, la condamnation des discours éthérés jamais suivis d'actes concrets, de la politique spectacle.

CONSTRUIRE. Cela nous donne la rage d'espérance : la rage de faire barrage au racisme et à la xénophobie, la rage de résister à la victoire annoncée du libéralisme, et surtout, la rage de construire. De construire à nouveau, de construire ensemble, de construire du neuf, de construire enfin une véritable alternative au capitalisme, à cette effroyable marchandisation de la société qui gangrène nos vies, et grève l'avenir du monde.

BOUGER. Les affaires de la cité, affaires de toutes et de tous, sont nos affaires, et nos vies valent mieux que tous les profits. Nous voulons être pleinement partie-prenante des décisions qui nous concernent. La foisonnante irruption citoyenne, et l'effervescence de mouvements sociaux les plus divers, aux niveaux national, européen et mondial, depuis les luttes pour une autre mondialisation jusqu'à la multiplication « spontanée » des manifestations de jeunes

contre Le Pen sous nos yeux, font éclore toute la richesse des possibles en termes de mouvements pluriels, critiques, constructifs, porteurs d'un autre rapport au politique.

PRINTEMPS. Faisons déchanter les chantes du capitalisme comme fin de l'Histoire. Ces élections ne sonnent pas le glas de la tradition révolutionnaire dans ce pays. Si nous œuvrons sans attendre à des convergences de toutes les énergies en ce sens, elles peuvent être la date symbole pour toutes les forces de progrès et de transformations sociales profondes de nouveaux combats d'une ampleur inégalée contre la globalisation capitaliste.

POSSIBLES. La catastrophe historique du 21 avril est porteuse d'exigences fortes qui mettent chacun devant ses responsabilités. Il nous faut, ici et maintenant, emprunter les bifurcations les plus radicales. Balayons définitivement les manières de voir préhistoriques, les manières de faire obsolètes, les querelles stériles. Parce qu'il n'y a pas de solution miracle, parce que personne ne détient toutes les réponses, parce que chacun est indispensable pour rendre les luttes passionnées et les débats passionnants, devenons ensemble d'inlassables défricheurs de nouveaux possibles.

COMMUNISME. En fertilisant ce qu'il y a d'impérissable dans l'héritage du communisme, de meilleur dans la pensée critique, de plus tranchant dans le champ alternatif, travaillons à de nouvelles synergies et issues politiques, à l'avènement d'un grand mouvement de démocratie radicale et de radicalité démocratique. Faisons grandir une autre fabrique des pouvoirs, avoirs et savoirs, une toute autre culture politique pour en finir avec les rapports de domination. A travers nos différences mêmes, contribuons de façon originale à l'élaboration d'un projet de société digne de ce nom, réellement en prise sur les réalités complexes de notre temps.

LIBRES. Chacun d'entre nous, libre de ses engagements, participe, individuellement ou collectivement, à d'autres organisations, associations, initiatives, existantes ou émergentes. Faisons aller de paire liberté d'action et absence d'exclusive, pluralité et rassemblement, diversité et cohérence, hardiesse et imagination.

ENSEMBLES. Par-delà l'imprescriptible urgence d'écraser dans l'urne l'extrême droite, et de la stratégie d'une riposte unitaire inédite de toute la gauche aux législatives, lançons ensemble, singuliers et unis, une première **Coordinations de Liaisons et d'Alternatives Communistes**, une grande **CLAC** à la figure du capitalisme mortifère.

Une CLAC est un moment d'action, de réflexion plus ou moins pérenne, une forme libre, souple, sans hiérarchie. Dans cet espace autonome, autogéré, entièrement au service de nouvelles finalités émancipatrices, des citoyens de parcours et d'horizons divers peuvent se réunir pour co-élaborer de nouvelles perspectives de transformation par des pratiques démocratiques novatrices. Organisés thématiquement, localement, en réseau, chacun est libre d'en créer un, ou de participer à celle qui existe.

**Soyons les poètes de notre vie, maîtres de notre destin.
Transmettons la rage d'espérance,
des étincelles à mêmes de raviver le désir de révolution.
Libérons notre avenir, mettons en mouvement notre intelligence,
pour qu'advienne une nouvelle intelligence collective du mouvement.**